



Communiqué de presse - Carte Scolaire

La doxa libérale de réduction des dépenses publiques a conduit l'hôpital à la catastrophe, malgré les cris d'alerte des personnels soignants.

Il faut se souvenir que le service public, c'est aussi l'École et ses personnels, qui dénoncent sans relâche le manque de postes, pénurie qui dégrade d'année en année les conditions d'apprentissage des élèves.

En cette période de confinement, monsieur Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, nous gratifie d'un parfait numéro d'illusionniste : il annonce à grands cris qu'aucune classe ne fermera dans les communes rurales (moins de 5 000 habitants) si le maire s'y oppose.

Et il sort même de son chapeau 35 postes supplémentaires pour notre académie dont 19 sont destinés au Bas-Rhin.

La FSU se réjouirait des postes supplémentaires accordés si cette dotation permettait effectivement d'ouvrir une classe partout où cela est nécessaire. Ce ne sera pas le cas, loin s'en faut.

Sans surprise, la filière bilingue, tire son épingle du jeu. Mais si beaucoup de classes dans les villages connaîtront à la rentrée prochaine des conditions d'accueil inespérées - et c'est bien ainsi – dans bien des écoles plus urbaines, il ne manquera pas moins de 45 postes. Notamment dans les maternelles.

Auxquels s'ajoutent les 49 postes de remplaçants supprimés. Par ce tour de passe-passe, monsieur Blanquer déshabille les villes pour habiller les champs, rompant avec le principe d'égalité républicain et envoyant un signal d'alerte inquiétant pour le devenir de l'éducation prioritaire.

La FSU relève avec beaucoup d'amertume l'ironie de la situation : sommés aujourd'hui d'assurer coûte que coûte une pseudo continuité pédagogique, les enseignants malades, demain, ne seront pas remplacés, la continuité du service public d'éducation sera sacrifiée sur l'autel de l'austérité.

Monsieur Blanquer, manipulateur cynique, dédaigneux des élèves comme des personnels, est aujourd'hui totalement discrédité. Pour l'école aussi l'heure du bilan viendra !

La crise sanitaire que nous subissons actuellement est un révélateur de l'état dégradé de notre société. Or, la comparaison avec les autres pays le prouve : malgré le nombre important de victimes dues aux politiques criminelles de sabotage des services publics, seuls ceux-ci nous permettront de tenir.

Avec la FSU, l'École et ses personnels exigent que les moyens de son action éducative soient enfin pris en considération à hauteur des besoins.

